

DECOUVERTE À la rencontre de la marmotte du Mézenc

Marmotte, y es-tu ?

LE BÉAGE

Sa cote de popularité n'a d'égale que son fort capital sympathie. La marmotte, gentil mammifère de nos montagnes, prospère dans le massif du Mézenc où chaque année, les visiteurs sont nombreux à venir l'observer. Sur le rocher Marmaille que l'on atteint après une petite heure de marche depuis les Estables, Martin Dufournet, accompagnateur de moyenne montagne pour l'association Mézenc Pulsions, donne quelques consignes d'observation. L'approche doit être la plus discrète possible : ne pas parler fort, ne pas gesticuler, se tapir et enfin faire preuve d'un peu de patience. C'est beaucoup quand on a 5 ans ! Pourtant le jeune Thibaut venu de Bretagne avec sa grande sœur et ses parents ne veut pas manquer ce rendez-vous avec la mascotte locale. Introduite sur le Massif du Mézenc en 1980, la marmotte des Alpes compte aujourd'hui plus de 350 individus regroupés en famille, contre 155 en 1995. En Ardèche, les massifs du Mézenc et du Tanargue ont bénéficié de ces opérations menées par le Service départemental de garderie de l'Office national de la chasse avec l'assentiment de la Fédération départementale des chasseurs. Le



Un peu de patience et beaucoup d'observation.

département de la Haute-Loire a ensuite été colonisé naturellement par les marmottes issues de ces lâchers. Outre son évident intérêt touristique, la marmotte participe à la diversification faunique et au maintien de l'ouverture des paysages du massif. Son introduction est donc une réussite comme le rappelle Jacques Métral, agent technique de l'environnement de l'Office national de la chasse : « Son implantation a été difficile

durant les 10 premières années. Il y a eu beaucoup de pertes dues à leur adaptation. Aujourd'hui, la population ne cesse de croître. D'ici quelques années, on espère aussi l'installation définitive de l'aigle royal, son principal prédateur ».

À l'aide de jumelles, on distingue d'abord des petites boules grises qui s'agitent autour des terriers. D'ailleurs nous ne sommes pas les seuls à les observer. Dans le ciel, trois rapaces étudient la

scène avec convoitise. Quelques marmottons pourraient bien finir entre leurs becs. Notre guide nous propose de nous rapprocher pour nous poster en haut de leur terrier et d'attendre silencieusement leur apparition. La marmotte est méfiante mais aussi curieuse, c'est là son moindre défaut. Et après plusieurs minutes d'attente, le spectacle commence. Il en est une, plus intrépide que les autres, qui s'aventure hors de son terrier

et nous laisse tout le loisir de l'observer. À bien y regarder, on ne sait qui observe l'autre. Imitées par d'autres, elles bondissent lourdement dans l'herbe. Parvenue sur un rocher, assise sur son postérieur, les membres antérieurs pendants, la marmotte guette son public, comme un chef d'orchestre. Les groupies se retiennent d'applaudir. Pour une fois, le concert s'apprécie en silence. C'est une des clés de sa réussite.

Ingrid BEUVIN

